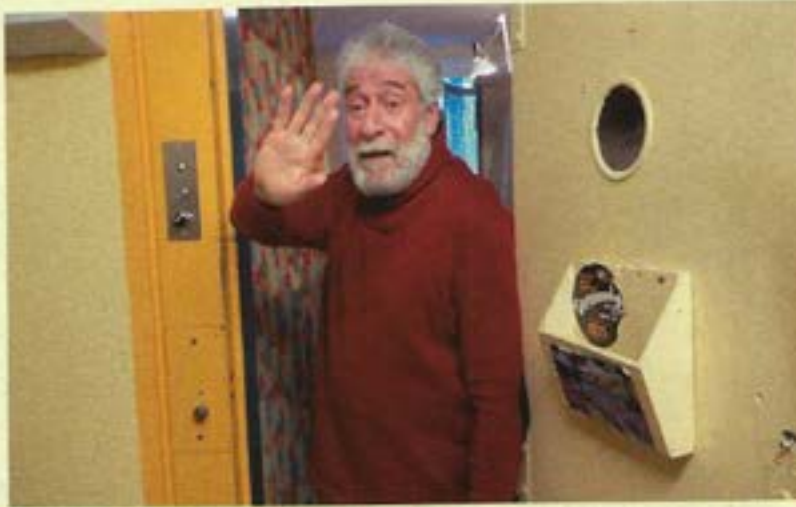


Média : Les Inrocks

Date : Avril 2026

les
inRockKuptibles

Les critiques



L'AFFAIRE ABDALLAH de Pierre Carles

Sobre mais hautement inflammable, un portrait au temps long du plus célèbre prisonnier politique de France.

Georges Ibrahim Abdallah, condamné en 1984 à la perpétuité pour complicité d'assassinat terroriste sur deux diplomates américain et israélien, a recouvré en 2025 la liberté après un record de quarante et une années de réclusion.

Libérable dès 1999, il avait vu depuis lors toutes ses demandes en ce sens refusées ou conditionnées à des clauses qu'il considérait comme systématiquement inacceptables, Abdallah ne pouvant s'excuser ni dédommager les victimes, ce qui reviendrait à ses yeux à céder la victoire morale à des régimes bombardeurs d'enfants.

Pierre Carles, documentariste politique peu frileux et aux approches volontiers rentre-dedans, à qui l'on doit notamment un portrait légendaire de Bourdieu (*La sociologie est un sport de combat*, 2001), retrace la vie du plus célèbre prisonnier politique de France, depuis le climat politique complexe des années 1980 jusqu'à ces interminables années d'espoir de libération sans cesse ajournée.

L'Affaire Abdallah n'est certes pas son film le plus sauvage, et d'aucuns s'étonneront possiblement même de voir un tel récit sobrement explicatif en salles obscures. Mais c'est peut-être précisément parce que le sujet caché, ici et comme souvent chez Carles, c'est la liberté de la presse, réduite à la télévision à des miettes sur lesquelles il a cessé de compter. Le cinéma, alors, lui permet encore de faire ce travail de discernement nécessaire pour regarder Abdallah pour ce qu'il est et non pour ce que le paysage audiovisuel fascisé a fait de lui ces dernières années – et qu'il ferait ou fera sans doute encore, face aux complexités politiques et morales que son anti-impérialisme soulève, ou à la simple vue d'une Rima Hassan lui rendant visite en prison en ouverture. **Théo Ribeton**

L'Affaire Abdallah de Pierre Carles (Fra., 2026, 1 h 41). En salle le 8 avril.